



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2006

Charavines – Colletière

Fouille programmée (2006)

Éric Verdel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/60449>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Éric Verdel, « Charavines – Colletière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 22 février 2021, consulté le 02 juin 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/60449>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Charavines – Colletière

Fouille programmée (2006)

Éric Verdel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Conseil général de l'Isère

Collardelle M., Verdel É. 2006 : *L'habitat fortifié médiéval de Colletières à Charavines et le pays du lac de Paladru. Recherches archéologiques, historiques et paléoenvironnementales : rapport intermédiaire 2006.*

- 1 La campagne s'est d'abord portée sur l'arrière du bâtiment II, où certaines structures architecturales diffèrent de celles couramment observée dans les autres maisons. Si une première série de poteaux circulaires trace le plan au sol d'un premier état de l'édifice, plusieurs pieux équarris semblent, en effet, témoigner d'une réduction secondaire du bâti, probablement dans les années 1020 (date à confirmer par dendrochronologie).
- 2 La stratigraphie apporte la preuve indirecte d'une telle reprise en sous-œuvre : une nappe d'argile et de cailloux, issue de la forge voisine, paraît s'étendre à l'intérieur du bâtiment durant la seconde moitié de l'occupation. Or, son dépôt n'aurait pu s'effectuer si celui-ci était resté dans son état primitif, c'est-à-dire avec un mur le séparant de l'atelier métallurgique.
- 3 Quelles raisons ont pu conduire à modifier l'édifice ? Fallait-il agrandir la forge, et si oui, pourquoi ? Cette extension tardive de l'atelier reflète-t-elle un accroissement de la production métallurgique ? L'étude extensive de la répartition spatiale du mobilier devrait répondre à ces interrogations. Mais il semble de plus en plus évident qu'en dépit de la faible durée de l'occupation (guère plus de trente ans), l'habitat a évolué, comme le montre d'ailleurs, au nord du site, la conversion de l'atelier de charpenterie en atelier métallurgique.

Flanc sud de l'enceinte

- 4 Parmi les structures marquantes, on repère ici, outre quatre pieux constitutifs de l'enceinte défensive, trois piquets appartenant au semis de la lice extérieure et une grosse longrine qui n'a aucun rapport avec la zone bâtie. Elle doit être considérée comme une grume abandonnée en bordure du rivage, au même titre que celles repérées au nord de la station. En stratigraphie, l'effet de paroi provoqué par l'enceinte est nettement perceptible. C'est une preuve supplémentaire de la permanence d'une limite verticale, qui empêche tout échange de sédiment entre l'intérieur et l'extérieur de la station.

Zone du dépotoir littoral

- 5 Le secteur se caractérise par une semelle de madriers entrecroisés, semblable à celle qui existe sous les bâtiments, mais en plus léger, et sans les pieux porteurs auxquels elle est alors associée. Il se distingue également par un faciès de dépotoir domestique et par des rejets de forge (argile, galets, fragments de sole, charbons de bois).
- 6 Les niveaux anthropiques revêtent un profil très accidenté qui ne résulte pas d'un affaissement de la rive mais de la proximité des madriers, soit que ceux-ci aient continué à s'enfoncer pendant l'occupation, soit qu'ils aient été apportés, non au début (1006-1009), mais dans un second temps. Dans ce cas, leur mise en place serait contemporaine du réaménagement des années 1102 dont l'importance est confirmée par d'autres observations.
- 7 En stratigraphie, une succession d'apports plus ou moins homogènes indiquent des remblais ou des décharges successifs. Ils corroborent l'hypothèse d'une zone de subsidence nécessitant un comblement, qui, à en juger par le pendage des couches, a été fréquemment renouvelé.

Atelier de charpenterie

- 8 Cinq troncs parallèles appartiennent au platelage, déjà connu, soigneusement organisé, sur lesquels reposent trois fortes grumes en hêtre, perpendiculaires aux éléments sous-jacents.
- 9 Les coupes stratigraphiques révèlent d'abord l'épandage de déchets de bois produits par la charpenterie puis leur recouvrement par de gros blocs de quartzite et de granit noyés dans une argile rapportée, mêlée de cailloutis et de charbons de bois. Compte-tenu de sa nature, de sa massivité et de son extension, cette strate prouve l'établissement d'une forge, installée près du rivage à la suite de l'atelier de charpenterie initial.
- 10 Parmi le mobilier collecté, on signalera un gros tambour en hêtre. Sans équivalent archéologique connu, cette pièce constituait l'élément central d'un engin de traction et de levage employé par les constructeurs. D'après les estimations, elle pouvait contenir environ 30 m de corde de chanvre, quantité excessive pour dresser des pieux d'architecture mais nécessaire pour tirer de fortes grumes sur de longues distances. Une première maquette à l'échelle du 1/10^e a montré que ce treuil était parfaitement fonctionnel pour déplacer des charges pesantes (de l'ordre d'une tonne) sur un substrat aussi meuble que la craie lacustre.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAGBUR5Ekx1>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQWTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtL3WSQJJK9w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVnWeKqGpcj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLPg>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt321qD4sfeM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD8bo5lH0H4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuf9JSs9vo6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3uOj7GEVaE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnfzEJXOj2S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYgu4jWtWru>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVXzQsUsKN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtad1LcS5QBZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttilzxZEiqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuNA5xRSr9l>

Année de l'opération : 2006

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjNthkbl8NF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtocVHUS3EYa>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVFSeFH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>

AUTEURS

ÉRIC VERDEL

Conseil général de l'Isère